

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Au dernier jour de la croisade d'évangélisation : "Gloire à Dieu pour les miracles reçus" !

**"ÉVANGÉLISTE**, cet homme ne pouvait plus lire. Et depuis ce soir, il lit." "Mon bras gauche était figé, pendant la prière il a commencé à bouger à nouveau." "Après 4 opérations de la cataracte, je ne voyais toujours rien. Ce soir je vois"... Les témoignages de ce genre étaient légion du 12 au 16 juin au stade de Nzeng-Ayong. Mais qui sont ceux qui ont bénéficié de miracles ? Est-ce dû à leur foi ?



Photo: AEE

**L'affluence au dernier jour de la campagne d'évangélisation de Dag Heward-Mills était gigantesque.**

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

ON est ce vendredi après-midi au dernier jour de "La campagne Jésus qui guérit". La mobilisation frise le gigantisme tant au-delà de 19 h 30, des grappes humaines continuaient d'affluer au stade de Nzeng-Ayong, donnant l'impression qu'une implosion se profile à l'horizon.

Arrivé très tôt au stade, les reporters de L'Union ont profité de ce que les croyants n'avaient pas totalement investi les lieux pour faire le tour du propriétaire. Les lieux ont été aménagés en carré dont un a été affecté aux malades ayant de la peine à se déplacer. Il y a là des personnes d'un certain âge sur fauteuils roulants. Une femme sous perfusion est même allongée sur un brancard. Des parents avec des enfants déficients moteurs et surtout mentaux sont également de la partie. Sur leur visage on peut lire l'espoir d'être enfin délivrés des maux dont ils souffrent. Disons, la grande attente que quelque chose se produise ce soir pour leurs familles.

Les choristes, dans des toges oranges, sont au premier rang. Des hommes et femmes en blanc et noir sont de la sécurité ou du comité d'accueil. Chacun est identifiable à la couleur du brassard qu'il porte à son avant-bras. Les

Librevillois continuent d'affluer. Pour l'heure, seul le murmure des gens qui discutent entre eux brise de temps en temps l'étonnant silence des baffles. Qui dans cette foule repartira ce dernier soir avec son miracle ?

Il est 18 heures lorsque les micros se mettent en marche. "Criez pour Jésus", tonne une voix dans les baffles. Et c'est parti pour le déversement des grâces. Comme les autres jours, le scénario est le même : louanges, adoration, offrandes pour se connecter à la croisade et recevoir en abondance ses grâces. Ensuite, entrée en scène de l'évangéliste, Dag Heward-Mills. L'homme prêche avec ferveur. Une ferveur qu'il contamine à l'assemblée. Et ce dernier jour semble celui où doivent plus que jamais pleuvoir des miracles. Comme les autres jours, des croyants touchés par la grâce ou la guérison, c'est selon, tremblent ou crient frénétiquement. Certains tombent. Tous ou presque sont transportés près de la tribune... Rien de nouveaux, diriez-vous.

À l'heure du décompte des grâces ou des guérisons, ce sont des profils divers et variés qui sont en file indienne sur l'estrade pour témoigner du miracle reçu. Au nombre de ceux qui sont touchés par la grâce, la dame couchée sur le brancard. Elle a pu se mettre debout. On découvre après qu'elle est toujours en soins intensifs au

Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO). Qu'elle a fait le déplacement du stade de Nzeng-Ayong accompagné de son médecin traitant qui, en blouse, raconte qu'elle souffre d'un cancer de l'endomètre. Elle ne pouvait plus se mettre debout. Et là voilà, fatiguée certes, mais esquissant quelques pas de danse.

Cela rappelle que la veille, Pulchérie Nzam et son fils Mengue Mavoungou, 10 ans, avaient fait de même. Le petit garçon est drépanocytaire. Et, affirmait sa génitrice, était en pleine crise d'effroyables douleurs depuis mardi. Alors que son fils lui demandait avec insistance de l'emmener à l'hôpital ce jeudi matin là, elle a été poussée par l'esprit qui lui conseillait d'aller prendre sa part de miracle à Nzeng-Ayong.

"Sur place l'enfant, poursuit-elle, était complètement fatigué. Alors que l'homme de Dieu disait briser les morts précoces et demandait de prier en posant la main sur son mal, l'esprit qui avait pris possession de moi me commandait de poser mes mains sur mon fils aux endroits de sa maladie et de prier. L'enfant a commencé à se sentir fort et brave. Le voilà qui saute". Effectivement, à la demande de sa mère excitée d'avoir reçu son miracle, le jeune garçon sautille sans s'arrêter.

Autre cas de guérison miraculeuse qui avait témoigné au jour 4 sur le

podium : Andrew Young, 42 ans. L'homme souffrait de gale inguérissable depuis une année déjà. Ses bras sentaient mauvais. Ses amis et connaissances peuvent l'attester, soutenait-il. Mardi, 2e jour de la campagne d'évangélisation, l'homme de Dieu l'a touché et ses blessures ont guéri.

Comme avec Pulchérie, il faut interroger son entourage et prendre sa version des faits pour lever tout doute sur ces témoignages. Car sur ses bras des cicatrices sont bien visibles.

Quoi qu'il en soit, le temps, maître de toute chose, saura rétablir ces vérités ou mystifications.

## Qu'en sera-t-il à la longue ?

L.R.A.  
Libreville/Gabon

CERTAINS pensent que tout miracle mis en scène devient spectacle. D'autres estiment que la plupart des croyants ayant massivement investi Nzeng-Ayong durant la campagne d'évangélisation sont en panne de repères et traversent des difficultés d'ordre existentiel. Une autre frange, des convaincus ceux-là, soutient que Dieu a su se manifester avec gigantisme en semant des miracles dans les vies de nombreuses personnes.

On se laisserait volontiers convaincre par cette dernière opinion, n'ayant aucun pouvoir pour remettre en question les témoignages de ceux qui disent avoir été touchés par la grâce. D'autant que le fameux Massala, qui assurait au

premier jour de la croisade, avoir retrouvé l'usage de ses pieds après un accident de travail qui l'avait paralysé, s'en est pris à ceux qui voulaient le tourner en dérision. Il reste que seul le temps, allié de tous et de chacun, saura rétablir la vérité de ce qui vient de se passer à Nzeng-Ayong. Il faut maintenant laisser aux familles savourer leur victoire, ensuite repartir vers elles pour évaluer l'étendue des guérisons obtenues via la prière.

De même, le comité d'organisation de la "Campagne Jésus qui guérit" est prié de se tenir disponible en rendant accessibles les coordonnées des guéris. Ainsi, en temps voulu, les sceptiques pourront se convaincre de la "puissance" de l'évangéliste qu'ils ont invité au Gabon pour, comme Jésus en son temps, guérir les malades et les désespérés et convertir les athées.